



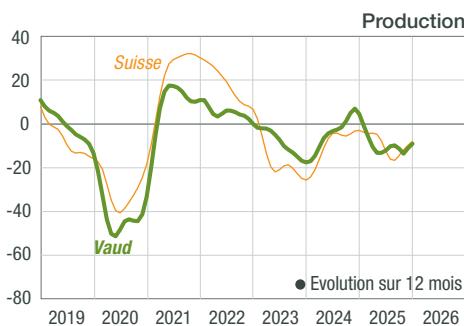
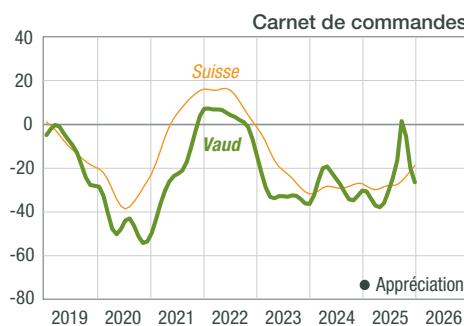
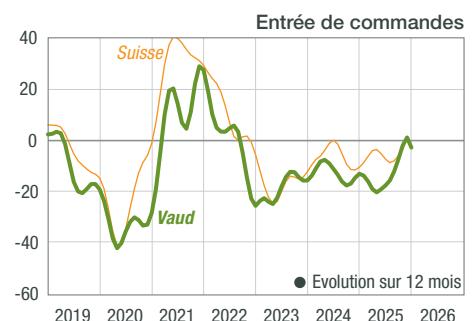
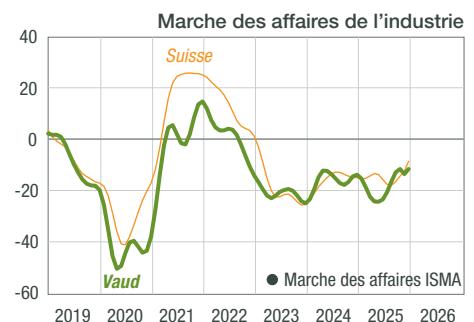
Industrie

Trimestriel de janvier 2026

SITUATIONS TOUJOURS CONTRASTÉES

Selon le FMI, l'économie mondiale devrait résister aux turbulences engendrées par les tensions commerciales. Dans ses dernières prévisions, l'institution s'attend à une croissance mondiale de 3,3 % en 2026 et de 1,3 % pour la zone euro. Le niveau d'incertitude reste toutefois élevé. En Suisse, le Groupe d'experts de la Confédération a légèrement revu à la hausse ses prévisions en décembre, suite à l'annonce de la baisse des droits de douane américains sur les marchandises suisses. Il prévoit une progression du produit intérieur brut (PIB) corrigé des grands événements sportifs de 1,1 % pour 2026. Au niveau du Canton de Vaud, les dernières prévisions publiées par la Commission Conjoncture vaudoise anticipent un ralentissement de la croissance en 2026 à 0,7 %, après une croissance à 2,2 % l'an dernier. La constitution de stocks outre-Atlantique avant la hausse des droits de douane américains a soutenu, dans une certaine mesure, les activités manufacturières en 2025.

En ce début 2026, l'appréciation de la marche des affaires des entreprises industrielles vaudoises tend à remonter légèrement. Néanmoins, les situations restent contrastées. Par exemple, trois entreprises sur dix rapportent que leur production a diminué en une année alors qu'un quart du panel relèvent une hausse. De plus, près d'un tiers des entreprises sondées estiment que les entrées de commandes ont crû par rapport à l'an dernier à la même période, mais une proportion similaire fait le constat inverse. Par ailleurs, signes de la tension actuelle, les sondés sont quatre fois plus nombreux (40 %) à juger que leur carnet de commandes est actuellement trop peu rempli plutôt que bien rempli (9 %). Six entreprises sur dix relèvent également que leur activité doit faire face à une demande insuffisante. Une entreprise sur cinq estime que son effectif est trop important, tandis que le reste du panel le juge suffisant. Les perspectives pour l'emploi et pour l'activité en général sont donc peu réjouissantes.



Perspectives pour les 3 ou 6* prochains mois

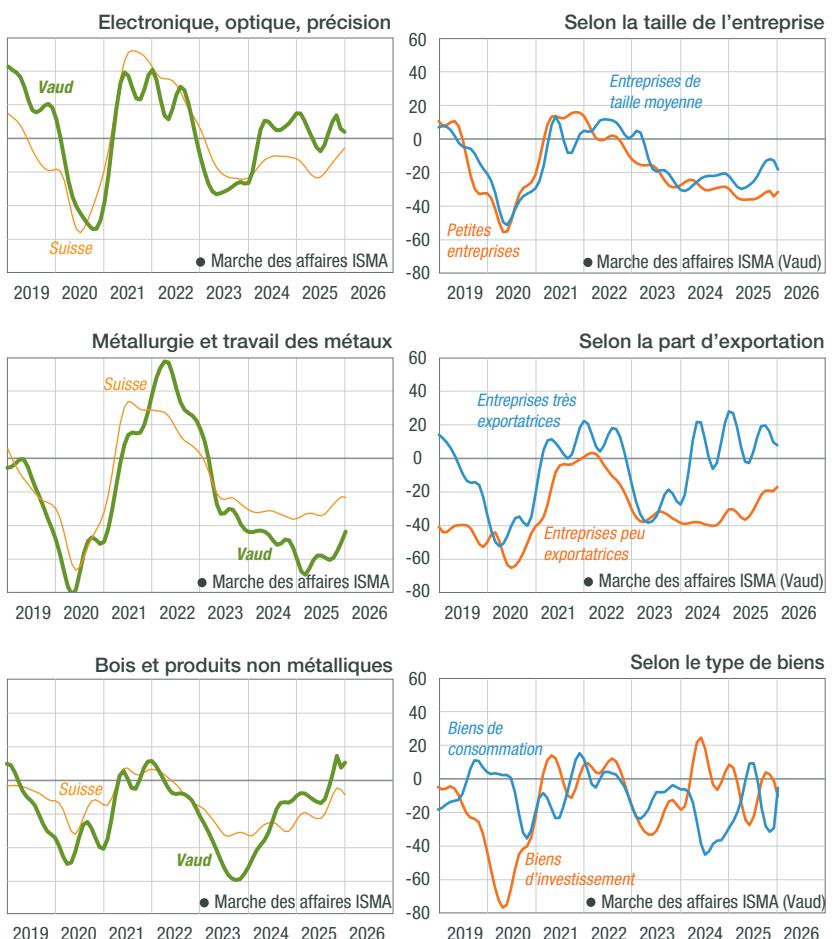
Entrée de commandes	→
Production	↘
Exportations	↗
Prix de vente	→
Emploi	↘
Situation des affaires*	→

Sous la loupe

Bien que la durée assurée de production dans la branche **Électronique, optique et précision** reste au-dessus de sa moyenne historique (7,1 mois contre 5,9) et que les carnets de commandes se remplissent davantage (70 % des sondés) ou se stabilisent (25 %), le panel semble assez contrasté. Par exemple, le niveau de production est plus élevé par rapport à l'an dernier pour 40 % d'entre eux, équivalent pour 30 % et inférieur pour les 30 % restants. Un quart du panel prévoit d'ailleurs de réduire les effectifs.

En difficulté depuis 2023, les répondants de la branche **Métallurgie et travail des métaux** sont 70 % à considérer leurs carnets de commandes trop peu remplis. Une large majorité (80 %) cite en effet l'insuffisance de la demande comme premier obstacle à l'activité. Les difficultés de financement sont par ailleurs citées par un quart des sondés, contre 13 % en comparaison historique. La moitié du panel juge leurs affaires mauvaises et les dernières évolutions d'entrées de commandes (en baisse pour 70 % des sondés) restent préoccupantes.

Aucun obstacle n'affecte l'activité pour 30 % des répondants dans la branche **Bois et produits non-métalliques**, soit une proportion deux fois plus élevée que sa moyenne historique. Ils sont d'ailleurs nombreux à constater des carnets de commandes en hausse (37 %) ou stable (57 %). On retrouve de telles proportions dans leurs appréciations: près de 40 % les jugent bien remplis et la moitié les considère normaux. Cependant, 60 % des industriels de la branche font état d'une situation bénéficiaire en dégradation

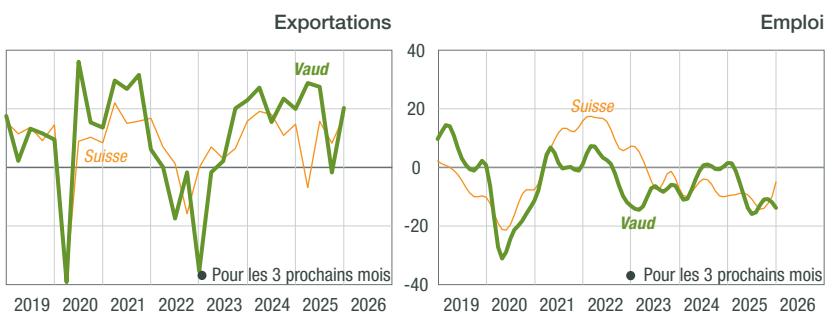
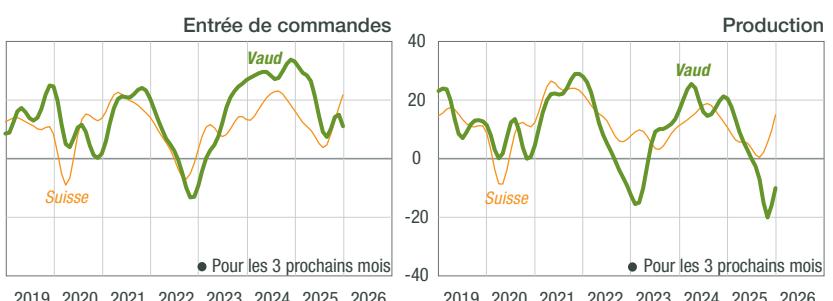


Perspectives

Le degré élevé d'incertitude se ressent dans les prévisions établies par les industriels vaudois: la marche des affaires à six mois est attendue en hausse pour un quart du panel et en baisse pour une proportion similaire.

Pour les trois prochains mois, la pression sur les marges devrait s'accentuer car une évolution stable des **prix de vente** est anticipée mais un quart des répondants s'attend à une augmentation des **prix d'achat**. Par ailleurs, une proportion identique pressent une baisse de la **production** alors que la **durée assurée de production** a pourtant déjà diminué au cours du trimestre écoulé, pour atteindre un niveau historiquement bas (5,2 mois).

Toutefois, quelques signaux positifs proviennent des marchés étrangers. Un quart des entreprises s'attend en effet à une hausse des **exportations**, alors que moins de 5 % anticipent une baisse. Néanmoins, les prévisions relatives aux **entrées de commandes** restent stables. Elles sont en revanche plus sombres en ce qui concerne l'évolution des emplois, puisqu'une entreprise sur cinq prévoit de diminuer ses **effectifs** alors que moins de 5 % envisagent de les augmenter.



L'indice ISMA est la moyenne arithmétique des réponses portant sur le niveau des entrées de commande et de production actuel par rapport à l'an dernier, ainsi que sur l'appréciation actuelle du carnet de commande. Pour chacune des questions, l'ensemble des réponses peut prendre une valeur allant de -100 % (tous les répondants indiquent une réponse négative) à +100 % (tous les répondants indiquent une réponse positive).

Conjoncture vaudoise: Publication trimestrielle paraissant en février, mai, août et novembre.

Abonnement annuel: Fr. 50.- (Fr. 160.- y compris résultats mensuels), TVA incluse. Gratuit pour les participants au test conjoncturel.

Réalisation: Commission Conjoncture vaudoise, c.p. 315, 1001 Lausanne, Tél. 021 613 36 83.

Composition de la commission: Banque Cantonale Vaudoise (BCV), Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI),

Service de la promotion de l'économie et de l'innovation (SPEI) et Statistique Vaud (StatVD, Département de l'agriculture, de la durabilité et du climat et du numérique)

En collaboration avec: le Centre de recherches conjoncturelles de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (KOF).

Reproduction autorisée avec mention de la source.

Note : les résultats présentés ont été désaisonnalisés et lissés